

« Le basket doit changer »

Aymeric Jeanneau, meneur international de Villeurbanne, milite pour défendre les intérêts du basket français.

Recueilli par **Tristan BLAISONNEAU**
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Le 7 avril 2004, ça vous dit quelque chose ?

Aymeric Jeanneau : « Ce n'est pas la date du dernier match du Top 16 d'Euroleague joué par un club français ? »

Exactement...

« Et c'était Pau-Orthez ! »

Excellent ! Comment expliquer qu'aucun club français n'ait atteint ce niveau depuis six saisons ?

« Financièrement d'abord, les clubs français n'ont pas les moyens de rivaliser avec le Top 8 d'Euroleague. Ensuite, il y a ce que j'appelle le choc des cultures. En France, on ne pérennise pas nos é-

« Donner leur chance aux joueurs nationaux et faire appel à de bons étrangers »

quipes d'une année sur l'autre. On bricole avec des étrangers qui n'ont pas l'expérience de l'Euroleague. En Pro A, aucun d'eux ne sait ce que c'est que d'aller gagner à Zagreb pour se qualifier sur le dernier match. Les Polonais de Sopot, par exemple, ils vont jouer le Top 16 parce qu'ils sont portés par une identité beaucoup plus forte que celle du basket français. Avec des joueurs polonais peut-être moins talentueux mais qui savent jouer pour le collectif. »

Cela revient à parler d'identité nationale. N'est-ce pas délicat d'amener le débat sur ce terrain ? D'autant qu'en tant que président du Syndicat National des Basketteurs, vous défendez l'idée qu'il y a trop d'étrangers dans le championnat de France.

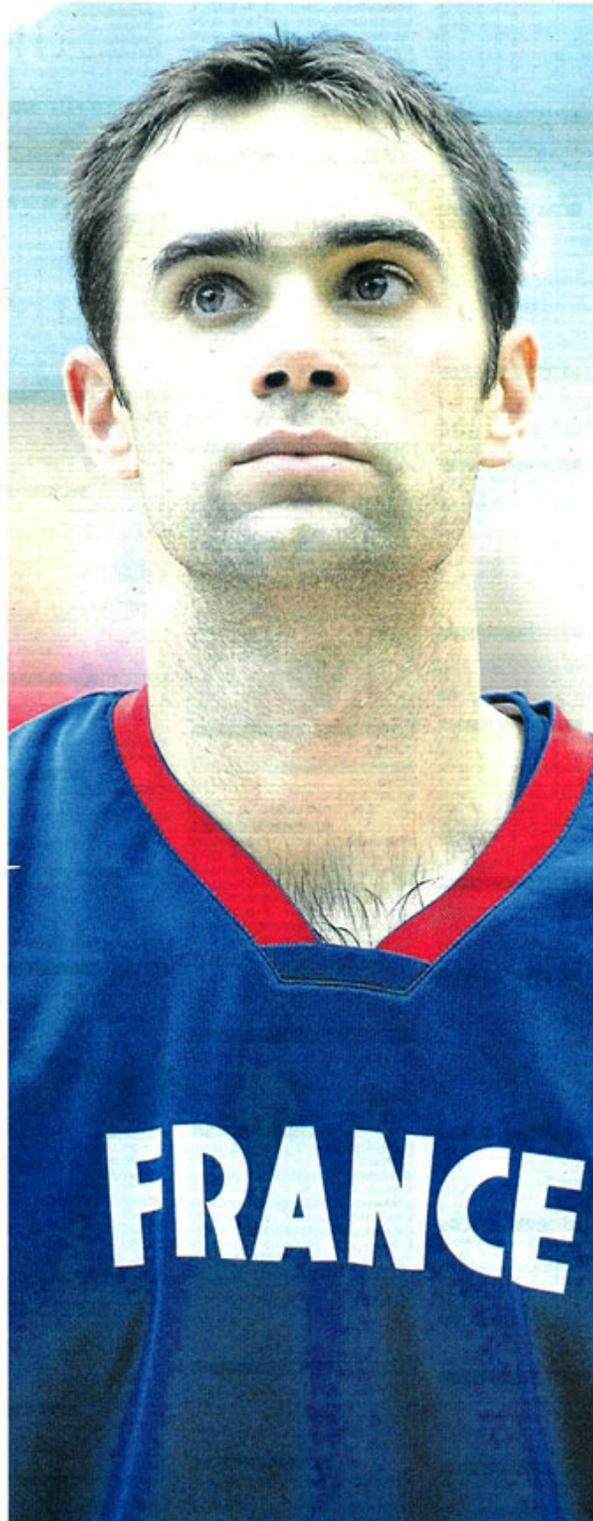
« Le but de notre démarche syndicale n'est pas de faire de la discrimination, mais de réfléchir et de travailler pour le bien du basket français. Nous partons d'un constat : la plupart des bons clubs européens s'appuient sur une base de joueurs nationaux. Ensuite, ils se renforcent avec des étrangers expérimentés. En fin de compte, cela fait la différence avec un club comme Villeurbanne, dans lequel seuls Mindas (*Lukauskis*) et Lolo (*Foires*) connaissent le Top 16. Force est de reconnaître qu'aucun étranger ne vient en France pour faire carrière. »

Et diminuer leur nombre permettrait d'augmenter la compétitivité de la Pro A ?

« Si on diminue le quota du nombre d'étrangers, la sélection des clubs sera différente. Ils miseront sur des joueurs plus cotés. Depuis 2003 et l'ouverture totale des frontières, les clubs français tentent des coups de poker avec des Américains du second marché. Si ça marche, tant mieux. Sinon, les contrats sont coupés, chose difficile à faire avec les Français. »

La situation du basket français est-elle si préoccupante que cela ?

« Prenons l'équipe de France. Que se



Paris, août 2007. A la tête du Syndicat National des Basketteurs qui représente 250 des 340 joueurs de Pro A et Pro B, Aymeric Jeanneau aimerait voir les clubs tricolores responsabiliser les jeunes talents français. Photo AFP.

passera-t-il en 2012 quand Parker, Diaw, Pietrus, Turiaf arrêteront ? Il restera Batum et d'autres, comme Beaubois et De Colo. Mais il faudra aussi des jeunes doués d'expérience en Euroleague. Aujourd'hui, le danger serait de ne rien changer. »

Il faudrait convaincre les clubs français de donner leur chance aux Français...

« Oui, il faudrait. Aujourd'hui, rares sont les clubs qui donnent des responsabilités aux Français. Poitiers fait de très bonnes choses. Cholet aussi. Après avoir brillé avec De Colo, Beaubois ou Marquis l'an dernier, ils ont misé cette année sur Causeur. Acquérir de l'expérience réclame du temps, mais c'est comme cela que Limoges a réussi son triplé en 2000. Avec des Français expérimentés et des étrangers extraordinaires. »

Et la formation française dans tout cela ?

« Elle est de qualité. Pour s'en convaincre, il suffit de regarder les résultats des équipes de France jeunes. Il doit malgré tout exister des moyens de la rendre encore plus performante. Juste un exemple : que se passerait-il si Cholet, Le Mans et Nantes regroupaient leurs meilleurs jeunes sur une seule et même plate-forme ? Cela ne donnerait-il pas des meilleurs joueurs encore ? Faire ça, ce n'est pas dans la culture française. Ça l'est en Lituanie, où les meilleurs s'entraînent avec les meilleurs. Point barre. Et personne ne cherche à protéger un club pour ceci ou cela. »

Prévue pour l'année prochaine, la règle des « joueurs formés localement » est censée permettre l'écllosion de jeunes français talentueux.

« Légalement, cette règle n'existe pas encore au niveau européen. Maintenant, rien n'est encore décidé pour la saison prochaine. On discute et on réfléchit. On se bat pour du 5/5 (Français/étrangers). Mais qu'on se comprenne bien, notre démarche n'est pas discriminatoire. Nous voulons le bien du basket tricolore. »

*** Est considéré comme joueur formé localement, tout joueur ayant une licence « joueur » auprès de la FFBB pendant au moins 4 années entre 12 et 21 ans.**

AYMERIC JEANNEAU

→ Né le 10 octobre 1978 à La Roche-sur-Yon

→ POSTE : meneur TAILLE : 1,84 m

CLUB ACTUEL : VILLEURBANNE

CARRIÈRE DE JOUEUR

1985 - 1992	→	BC Fulgentais
1992 - 2003	→	Cholet Basket
2003 - 2004	→	Le Havre
2004 - 2006	→	Strasbourg
2006 - ...	→	Villeurbanne

56 Sélections en équipe de France

PALMARES

Champion de France : 2005 et 2009

Vainqueur de la Coupe de France : 1998, 1999 et 2008